



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO d'étude
des fondements philosophiques
de la justice et de la société
démocratique



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
" Pratiques de la philosophie avec les enfants :
une base éducative pour le dialogue interculturel
et la transformation sociale "



UNIVERSITÉ DE NANTES

PhiloJeunes

Éducation

aux valeurs démocratiques et civiques

avec le dialogue philosophique

pour les jeunes de 5 à 16 ans

Centre International PhiloJeunes
document de travail

Fiche 19 – COVID-19

Réflexion sur les enjeux de la pandémie

Auteurs
Catherine Audrain
Alexandre Coulombe
Lyne Marcheterre
Michel Tozzi

Octobre 2020

Fiche 19 : COVID-19

Réflexion sur les enjeux de la pandémie

Fiche pour les enseignants-es

Les épidémies et à fortiori les pandémies du fait de leurs virulences autant au niveau de la contagion que de la maladie soulèvent de l'angoisse et des sentiments plus ou moins bien cernés de peur notamment la peur de l'autre pouvant semer la maladie, voire la mort. Ces affects se traduisent par un ensemble de comportements sociaux pouvant s'exprimer dans des postures extrêmes allant de la paranoïa à la dénégation. Nous l'avons vu lors de la crise du COVID-19, les comportements des individus étaient variables pour des raisons très différentes : le niveau d'adhésion aux mesures sanitaires, la délation, le recours au bouc émissaire ou encore la réfutation de l'existence de la pandémie véhiculée notamment dans certaines théories complotistes. Par exemple, avec la pandémie de la COVID-19 qui a débutée en Chine, les Chinois (et plus largement la Chine) sont devenus dans une certaine mesure des boucs émissaires comme ce le fut le cas pour l'Espagne avec la Grippe espagnole^[1] ou d'autres épidémies dans l'histoire^[2]. La fonction du bouc émissaire est un mécanisme de défense qui vise à assurer la survie individuelle ou du groupe en injectant le Mal à l'extérieur de soi ou du groupe sur une ou des personnes devenant les porteuses du mal, un mal à exclure ou rejeter. Il s'agit d'un mécanisme de transfert de la violence^[3] : la violence que représente la menace de la maladie, sorte de catharsis de la violence. On a vu également cette stratégie utilisée sciemment par certains États pour des considérations politiques.

Outre la maladie bien réelle, l'angoisse est également vectrice de contagion de la peur (celle de mourir, faisant écho à l'angoisse de la perte économique) qui peut mettre en danger l'équilibre de la société, voire une crise sociale. Les États ayant pour fonction de protéger la nation sont confrontés aux défis subjectifs et rationnels qui marquent leur gestion de la crise sanitaires. Dans ce sens, il serait pertinent d'examiner la gestion et la réponse collective selon le régime de l'État et les considérations scientifiques et économiques sous-jacentes.

Sur le plan politique, les sociétés démocratiques se caractérisent en général par des valeurs, dont celle cardinale de la liberté, qui fait de l'usage restrictif des libertés civiles un exercice délicat. Comme le soulignait Montesquieu dans son ouvrage *De l'esprit des lois* : le despotisme est un gouvernement qui ne respecte pas les libertés des individus et dont le principe est la crainte. On voit, selon Montesquieu, comment la maladie porteuse de craintes (angoisses) et les mesures sanitaires prises par les différents États durant la pandémie (restrictions des libertés civiles) sont au cœur de la gestion de la crise sanitaire des États et de la posture des citoyens envers leurs gouvernements. En outre, le comportement citoyen sera différent selon le type de régime d'État : démocratique, dictature, etc.

La proclamation d'un État d'urgence est sensible pour un gouvernement démocratique : autant la gestion de crise peut augmenter le niveau de confiance et permettre l'adhésion de la société civile aux restrictions, autant elle peut entraîner un certain chaos, ou tout au moins, des divisions plus marquées dans la société. En filigrane, le risque de glisser progressivement vers un régime à teneur autoritaire et totalitaire est une préoccupation pour le citoyen soucieux de préserver les droits et libertés de sa nation. Cette sensibilité peut-être cependant source de tensions liées à des angoisses de survie notamment économique, parfois exacerbée par des discours ou des idéologies de sources plus ou moins fiables alimentées par les réseaux sociaux. Nous l'avons vu lors de manifestations dénonçant des mesures liberticides au sujet du port du masque et par la suite en ce qui concerne la fermeture des commerces : alors que pour certains il s'agissait de s'opposer aux restrictions autoritaires de l'État, pour d'autres, il s'agissait d'un rejet de l'existence même de la pandémie.

Sur le plan international, nous avons pu constater différentes attitudes gouvernementales pour endiguer la pandémie et contenir l'état de crise : confinement généralisé ou immunité collective, prise en charge ou déni ;

transparence ou opacité, priorité de la santé (science) ou de l'économie, etc. Autant de différences et de degrés qui ont pu être constatés, entraînant des réactions toutes aussi multiformes.

Les postures politiques prises autant par les États que par les citoyens en situation de crise, en occurrence la crise sanitaire, soulèvent des réflexions non seulement sur les caractéristiques d'un État mais aussi sur la conception de la citoyenneté. Ces questions ontologiques et politiques soulèvent également des questions d'ordre éthique (bien commun) et de connaissances, notamment scientifiques, à aborder avec les jeunes en vue d'une réflexion sur leurs conceptions de la citoyenneté présente et future.

Plusieurs axes de réflexion avec les jeunes peuvent être abordés en lien avec la crise sanitaire :

- **Sur le plan métaphysique** : prise de conscience de notre vulnérabilité individuelle et collective face à la maladie et à la mort. L'angoisse existentielle. La question du risque personnel et collectif dans la vie personnelle et la société.
- **Sur le plan politique** : perte de confiance vis-à-vis de l'autorité. Rôle des médias, des réseaux sociaux, théories du complot. Question de la transparence des données scientifiques et des décisions. Accessibilité à du matériel sanitaire (masques, tests, lits de réanimation). Menaces sur les libertés au nom de la sécurité. Réactions et stratégies de lutte contre le virus des dirigeants selon le type d'État (démocraties, dictatures, etc.). Crise économique donc sociale (licenciements, chômage). Choix pour prioriser ou articuler l'impératif économique (conséquences du confinement) et la santé publique ; choix confinement généralisé / immunité collective. Recours à l'Etat-providence pour protéger les perdants (ex : chômage partiel pris en charge). Fermeture des frontières qui a mis à jour la précarité des États face à leur autonomie quant aux ressources essentielles. Développement du télétravail. Accroissement des inégalités sociales et dégradation de la santé mentale de certaines personnes dans le confinement et face à la maladie. Faut-il rendre obligatoire un vaccin dès qu'il sera disponible ? Acceptation ou non par les citoyens de certaines mesures prises (gestes-barrières, restriction des déplacements, des rassemblements, fermeture commerces, librairie et établissements culturels (qu'est-ce qu'un besoin essentiel, non biologique ?). Bienfaits écologiques pendant le confinement (moins de transports, donc de pollution) etc.
- **Sur le plan éthique** : question du prendre soin de soi, de l'autre. Responsabilité individuelle des gestes-barrières. Acceptation ou non d'un nombre conséquent de décès. Dévouement des personnels soignants. Entraide vis-à-vis des plus vulnérables.
- **Sur le plan épistémologique** : méfiance dans le rapport au savoir, et dans la raison même, dans l'incertitude des savants eux-mêmes, et devant leurs controverses publiques. Développement du relativisme et des fake news. L'incertitude provoquée par le manque de connaissance scientifique des caractéristiques du virus contribue à l'angoisse individuelle et collective ainsi qu'à la gestion de l'État qui doit ou se veut d'être rassurant. À cela s'ajoute les débats entre scientifiques qui renforcent l'insécurité et ouvre le champ des spéculations et nourrissent les théories les plus farfelues. Il serait intéressant que les jeunes puissent réfléchir sur les comportements des individus devant l'incertitude, y compris celle de la science. Ambivalence : ignorance et impuissance de la science devant la pandémie mais espérance folle en des vaccins (recherche pour une fois bien financée, accélérée et prometteuse).

Il faut évoquer plus spécifiquement la situation des jeunes, qui se sont vu coupés de leur quotidien à l'école et de leurs amis, ont pu vivre un stress plus élevé que d'autres, notamment en raison de conditions familiales et matérielles (logement étroit, famille nombreuse, chômage forcé, précarité financière, garde partagée, etc.) durant les mesures sanitaires, notamment le confinement généralisé. Cependant, d'autres jeunes ont pu se sentir très heureux de la situation, vécue comme une vacance d'école. Ils vivent autant avec les conséquences personnelles que familiales et sont en contact avec de nombreux médiums d'informations qui peuvent affecter leurs jugements sans pouvoir toujours prendre une distance nécessaire pour examiner les enjeux sociaux et politiques de leurs jugements.

Propositions de questions générales pour la fiche (plusieurs sont répétées selon le choix des exercices que vous souhaitez utiliser)

Dimension métaphysique du rapport à la maladie et à la mort.

- 1) Qu'est-ce que tu penses de cette pandémie (maladie mondiale) du Covid, par rapport à notre existence d'humain ?
- 2) Dans cette période, est-ce que tu as peur ou pas d'attraper le Covid. Pourquoi ?
- 3) Est-ce que c'est difficile ou non pour toi de respecter les gestes-barrières (ex : ne pas serrer la main, toucher quelqu'un ou l'embrasser ?).
- 4) Est-ce que cela te gêne ou non de devoir toujours rester à une certaine distance des autres ? Pourquoi ?

Dimension éthique du rapport à autrui

- 1) Porter un masque, tu trouves que cela est normal ?
- 2) Qu'est-ce que cela change pour toi dans le rapport aux autres ?
- 3) Avec tes copains, tes proches, à l'école, avec tes enseignant(e)s, pour étudier ?
- 4) Penses-tu qu'il faut penser à protéger les personnes âgées, tes grands-parents par exemple, ou que ce n'est pas ton problème ?
- 5) Est-ce que tu te sens responsable de ta propre santé, en faisant attention, en te protégeant ?
- 6) Est-ce que tu te sens responsable de la santé des autres ?
- 7) En quoi les gestes barrières produisent-ils des effets ?
- 8) Ne pas toucher les gens, ni embrasser les proches, quels effets cela produit pour toi ? de la part des autres ? Quels effets selon toi à moyen et long terme ?

Dimension politique sur le rôle des dirigeants, des savants et des citoyens

- 1) Tu serais à la place de nos dirigeants, qu'est-ce que tu déciderais : pour la maladie, les hôpitaux, les autorisations de sortir, de s'éloigner de chez soi, les rassemblements, les masques, les tests de dépistage, l'isolement des malades, l'économie du pays, le soutien aux chômeurs... ?
- 2) Tu serais à la place des dirigeants, qui écouterais-tu le plus pour prendre des décisions : entre les scientifiques qui ne connaissent pas ou peu le nouveau virus, les commerçants et entrepreneurs qui sont surs de perdre leurs commerces ou leurs entreprises et la population qui est fatiguée et déprimée de se confiner et souhaite fêter, notamment durant les jours fériés et les fêtes nationales ? Entre liberté et sécurité, que choisirais-tu ?
- 3) Lors d'une pandémie, qui devrait décider des règles sanitaires, les scientifiques ou les politiques (les dirigeants) ?
- 4) Quand il y aura un vaccin sûr, faudra-t-il on non selon toi le rendre obligatoire ?
- 5) Pourquoi certains jeunes (et plus âgés) ne respectent pas certaines interdictions (ex : ne pas se rassembler).

Dimension épistémologique sur le rapport à la science, au savoir, à la vérité

- 1) Comment perçois-tu le rôle de la science et des savants dans cette crise ?
- 2) C'est normal selon toi que certains savants ne soient pas d'accord entre eux ?
- 3) As-tu confiance ou non dans les progrès de la science pour prévenir, diagnostiquer, soigner la maladie ? As-tu confiance ou non dans la parole des scientifiques ?
- 4) Comment expliques-tu qu'il y ait beaucoup de fausses informations sur la maladie partagées sur les réseaux sociaux ?
- 5) Comment savoir qui dit la vérité ? Qui faut-il croire : les savants, les dirigeants, les opposants, les réseaux sociaux ? Pourquoi ?

Outre cette fiche, plusieurs fiches PhiloJeunes peuvent être utilisées sur le site www.Philojeunes.org :

Au niveau des questions liées aux théories du complot et de la connaissance, les fiches 1 - *Croire et savoir*, 11 - *Informations fiable ou non*, 12 - *Les théories du complot* et 13 - *Réseaux sociaux*.

Au niveau des questions liées aux droit et aux règles, les fiches 6- *Qu'est-ce que le droit, à quoi ça sert ?* La fiche E- *Les règles* ainsi que la fiche 8 – *Peut-on se faire justice soi-même, la vengeance*. D'autres fiches sur d'autres sujets comme : se connaître, réfléchir, fraternité, etc.

[1] La pandémie grippale de 1918, dite « grippe espagnole », est due à une souche (H1N1) particulièrement virulente et contagieuse qui s'est répandue de 1918 à 1919. Bien que les premiers cas connus soient apparus aux États-Unis, on lui a attribué le nom de « grippe espagnole » car l'Espagne – non impliquée dans la Première Guerre mondiale – fut le seul pays à publier librement les informations relatives à cette épidémie. En la nommant ainsi, l'Espagne garde les stigmates de cette pandémie qui aurait causé de 20 à 50 millions de morts selon l'Institut Pasteur.

[2] Voir le film *Le Hussard sur le toit* du roman de Giono ou des ouvrages sur l'histoire des pandémies, dont une *Brève histoire des épidémies au Québec*. Denis Goulet. Éditions Septentrion. 2020.

[3] Les thèses du mécanisme de transfert de la violence sont documentées notamment en philosophie (*La violence et le sacré* de René Girard, *L'Histoire de la folie* de Michel Foucault, etc.) et en psychanalyse (*Totem et tabou* de Sigmund Freud).

Sur la dimension éthique, on peut se référer à la notion de *care* (Cynthia Fleury), de *sollicitude* (Paul Ricoeur) et du *visage vulnérable* (Lévinas).

Plan de discussion ci-dessous proposé à des adolescents :

En préparation à la discussion du point 5, demander aux élèves de lire un article en lien avec la pandémie et de répondre aux questions suivantes. Il y a une série d'articles qui vous est proposée dans la bibliographie, qui prend en considération les différentes postures d'États pour la gestion de la pandémie. Nous vous suggérons de choisir des articles qui feront réfléchir les élèves sur les différences et leurs conséquences. Idéalement choisir selon le modèle ci-dessous:

- Canada, France ou Belgique
 - Se distinguent le confinement généralisé et les difficultés de la situation démocratique et collective
- États-Unis ou Brésil
 - Se distinguent par la négation de la pandémie
- Suède
 - S'est distinguée dans sa gestion en favorisant l'immunité collective
- Chine
 - Se distingue par son régime politique
- Corée du Sud
 - Se distingue par la posture citoyenne
- Royaume-Uni
 - Se distingue par son changement de posture face à la gestion de la pandémie

Démarche proposée aux élèves

1. Faire lire les articles associés aux pays sélectionnés.
2. Inviter les élèves à répondre aux questions ci-dessous. Écrire les réponses en utilisant un style télégraphique ou par mots-clés.
 - a. Quel message le chef d'État ou le gouvernement transmet-il à la population par rapport à la COVID-19 ?
 - b. Comment la population réagit-elle à ce message ?

- c. Quelles mesures sanitaires ont été mises en place pour prévenir la transmission de la COVID-19 ?
- d. À quel degré la population respecte-t-elle les mesures sanitaires mises en place par le gouvernement ?

GOUVERNEMENT	POPULATION
a. <u>Quel message le chef d'État ou le gouvernement transmet-il à la population par rapport à la COVID-19 ?</u>	b. <u>Comment la population réagit-elle à ce message ?</u>
c. <u>Quelles mesures sanitaires ont été mises en place pour prévenir la transmission de la COVID-19 ?</u>	d. <u>À quel degré la population respecte-t-elle les mesures sanitaires mises en place par le gouvernement ?</u>

3. Statistiques

- a. Accéder au site Internet « Évolution de la Covid-19 » de *Radio-Canada* à l'adresse suivante:
 - a. <https://ici.radio-canada.ca/info/2020/coronavirus-covid-19-pandemie-cas-carte-maladie-symptomes-propagation/>
- b. Utiliser le graphique interactif « Nombre de cas, depuis que le seuil de 1 cas par 100 000 personnes a été franchi » (Ce graphique est en dessous des données statistiques concernant le Canada).
- c. Décocher toutes les provinces canadiennes en bas du graphique.

- d. Sélectionner le pays étudié.
- e. Déplacer votre curseur sur le cercle à la fin de la courbe pour obtenir le nombre de cas par 100 000 habitants, en date d'aujourd'hui.
- f. Cliquer sur l'onglet « NB. de morts », en haut à droit du graphique, pour avoir le nombre de morts par 100 000 habitants.
- g. Écrire ces informations dans le tableau ci-dessous.

Statistiques	
Nombre de cas	Nombre de morts

4. Compiler les réponses de chacun/chacune afin de permettre de pouvoir comparer les données des différents pays.

5. Lancer la discussion

Quelle est la différence entre une épidémie et une pandémie?

Qu'est-ce qui fait que des États ont eu moins de décès et / ou de cas d'infection que d'autres?

Selon toi, le comportement des citoyens y est-il pour quelque chose?

Selon toi, les règles sanitaires y sont-elles pour quelque chose?

Si tu étais Premier ministre, quelle solution aurais-tu opté pour la population? Pour ta famille?

Si tu étais un scientifique, quelle aurait été ta recommandation?

Selon toi, y a-t-il un régime politique plus adapté pour gérer ce type de situation, lequel et pourquoi?

Cette maladie est-elle ou non égalitaire? Pourquoi?

Réfléchir sur des situations

Situation n°1

Ça fait une semaine que l'école est fermée, encore. Jeanne est en colère, elle en a ras le bol de rester à la maison et d'être confinée malgré elle. En plus, elle n'est pas malade, ni elle, ni ses amis. Oui, oui il y a bien eu un cas dans sa classe mais le gars n'est pas un de ses amis alors pourquoi paniquer. Elle s'ennuie vraiment, les cours en ligne

c'est pratique mais ce n'est pas pareil. Malgré des consignes claires, elle a organisé une fête chez elle avec ses amis samedi soir puisque sa mère travaille et qu'il n'y a personne d'autre à la maison.

Questions pour décrire

Quels sont les éléments importants à prendre en compte pour évaluer la situation ?

Quels sont les éléments qui selon toi n'ont aucune importance pour évaluer la situation ?

Quels sont les éléments qui pourraient avoir de l'importance pour évaluer la situation et qui ne sont décrits ?

Quels sont les éléments qui, s'ils changeaient (comment ?) changerait complètement la façon d'évaluer la situation ?

Questions pour faire des liens

T'est-il déjà arrivé de vivre une situation comme celle de Jeanne ?

As-tu déjà entendu parler d'une situation semblable à celle de Jeanne : (amis, actualité, réseaux sociaux) ?

Dans les situations que vous venez de décrire, qu'est-ce qui est pareil et différent de l'histoire de Jeanne ?

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

Comment Jeanne sait qu'elle n'est pas malade, ni ses amis ?

Est-ce que le fait de ne pas avoir de symptôme ou d'être malade est suffisant pour ne pas respecter les règles ?

Est-ce qu'il peut y avoir des conséquences au fait qu'elle organise une fête ?

Si tout le monde faisait pareil, est-ce que les conséquences seraient les mêmes ?

Quelle est la différence entre se voir physiquement et se voir virtuellement ?

Est-ce que les réseaux sociaux peuvent compenser le manque de se voir ?

Situation n°2

C'est long, James voudrait que toute cette histoire de pandémie n'ait jamais existée. La semaine dernière, un de ses amis lui a partagé un article sur le sujet. Cet article explique que le gouvernement manipule le peuple, que ce virus n'est pas dangereux et que les chiffres sur le nombre de morts ne sont pas réels. Une grande manigance pour manipuler le peuple. En plus, ils sont très nombreux sur les réseaux sociaux à penser la même chose et une manifestation est prévue dans les jours qui suivent. Il a décidé d'aller manifester avec son ami. Il n'est pas certain qu'il ait raison et que tous ces articles sont vrais, mais au moins il pourra aller crier sa frustration des derniers mois et se sentir libre à nouveau.

Questions pour décrire

Selon toi, qu'est ce qui fait que James voudrait *que* toute cette histoire de pandémie n'ait jamais existé.

James a-t-il raison de douter suite à la lecture de l'article?

Quels sont les éléments qui pourraient l'aider à se positionner ?

Qu'est ce qui fait que James se décide à aller manifester?

Questions pour faire des liens

Qu'est-ce qu'une manifestation?

Pourquoi on manifeste?

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

En allant manifester, est-ce que James est au bon endroit pour montrer sa frustration?

Pourquoi le gouvernement manipulerait le peuple? Est-ce que cela est possible selon vous ? Donnez des exemples.

- Sommes-nous sujets à être influencés ? Pourquoi ? De quelles façons ?
- Comment fait-on pour déterminer si une influence est bonne ou mauvaise pour nous ?
- Comment peut-on se protéger de l'influence négative des pairs, des réseaux sociaux ou autres?

Dans une discussion philosophique, pouvons-nous être influencés? Est-ce une bonne chose?

Situation n°3

Visionner la vidéo suivante, portant sur l'histoire du port du masque :

[Épidémies, hygiène, pollution... Histoires de masques à travers les âges](#)

Questions pour décrire

Quels sont les différents sens du port du masque? Pourquoi porter un masque?

- Outil de protection
- Outil politique (ex. : contestation contre la pollution)
- Outil esthétique (mode)

Quelles sont les différentes représentations de la maladie contagieuse?

- Avant la découverte des germes par Pasteur
- Après la découverte des germes par Pasteur

Quelle est la différence entre des gens qui manifestent avec un couvre-visage (ex. : cagoule) et l'obligation de porter un masque pour la santé publique?

Une position scientifique peut-elle devenir liberticide sur le plan de la citoyenneté? Pourquoi? Comment?

Savez-vous ce que signifie le mot « liberticide »?

- Meurtre de la liberté. Utilisé pour dénoncer la restriction des libertés en contexte politique.

Question pour faire des liens

Mise à part le port du masque, est-ce qu'il y a d'autres positions scientifiques qui pourraient être liberticide?

- Exemple : vaccination obligatoire / port de la ceinture de sécurité / interdiction de conduire sous l'influence de l'alcool ou de la drogue / etc.

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

Est-ce que les scientifiques sont toujours d'accord entre eux? Pourquoi?

Comment faire pour se positionner quand les scientifiques sont en désaccord?

Situation n°4

Visionner ce segment du film *Le Hussard sur le toit* : « Les empoisonneurs des puits ». (**appeler Les empoisonneurs de fontaines**)

<https://www.youtube.com/watch?v=RJGYPjYXduM&list=PL80hD6WrvDs9WHVKBfjGT8XfJN-HvXtgA&index=7>

Le film au complet est accessible à ce [lien](#) (Bien que le titre soit en anglais, la bande sonore est en français).

Le segment « Les empoisonneurs des fontaines » est entre 20:45 et 23:45.

Visionner le segment « Mesures sanitaires, ma responsabilité? » entre 1:09:51 et 1:13:17.

Questions pour décrire

De quoi les gens ont-ils peur?

Pourquoi les gens ont-ils besoin de trouver des coupables?

Comment appelle-t-on une personne qui est accusée par un groupe sans raison apparente?

- Qu'est-ce qu'un bouc émissaire?
 - « Un bouc émissaire est un individu, un groupe, une organisation etc., choisi pour endosser une responsabilité ou expier une faute pour laquelle il est, totalement ou partiellement, innocent. Le phénomène du bouc émissaire peut émaner de motivations multiples, délibérées (telles que

l'évasion de responsabilité) ou inconscientes (telles que des mécanismes de défense internes)¹.
»

Question pour faire des liens

Le bouc émissaire est-il une victime? Avez-vous des exemples?

Peux-tu nommer des situations où l'on utilise des boucs émissaires? Avec la pandémie? À la maison? À l'école? Dans la société d'aujourd'hui? Dans l'histoire?

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

Pourquoi cherche-t-on des boucs émissaires?

- Au-delà d'être choisi pour endosser une responsabilité, à quoi ça sert?
 - Soustraire de sa responsabilité.
 - Exutoire.
 - Maintenir la cohésion, équilibre, d'un groupe social.
 - Apaiser, sécuriser.
 - Se venger.

Est-ce qu'une société sans bouc émissaire est envisageable? Comment?

document de travail

¹ Wikipedia. « Bouc émissaire ». Consulté à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouc_%C3%A9missaire.

Documentation pour accompagner la réflexion

Les articles de journaux nécessaires à la préparation de la discussion sont disponibles dans l'application Teams : PhiloJeunes

Mettre le lien SharePoint vers le dossier contenant les articles en format PDF

Brésil

Agence France-Presse. (29 août 2020). Le Brésil compte plus de 120 000 morts du coronavirus. *Le Soleil*, <https://www.lesoleil.com/actualite/monde/le-bresil-compte-plus-de-120-000-morts-du-coronavirus-cfa63ecf85e029c15dabcadde81318ad>

Canada

Meloche-Holubowski, M. (10 octobre 2020). COVID 19 : le Québec est-il vraiment pire que l'Ontario?. *Radio-Canada*, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1740069/quebec-ontario-covid-coronavirus-pandemie>

Meloche-Holubowski, M. (3 octobre 2020). COVID-19 : quels sont les plans et mesures mis en place au Canada? *Radio-Canada*, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1737370/mesures-plan-provinces-canada-deconfinement-pandemie-covid-coronavirus>

Chine

Riopel, A. (14 mars 2020). Comment la Chine a-t-elle réussi à juguler le coronavirus?. *Le Devoir*, <https://www.ledevoir.com/monde/asie/574939/la-reponse-chinoise>

Agence France-Presse. (22 mai 2020). Coronavirus: la Chine proclame sa victoire, le Brésil s'enfoncé dans la crise. *Journal de Montréal*, <https://www.journaldemontreal.com/2020/05/22/coronavirus-la-chine-proclame-sa-victoire-le-bresil-senfonce-dans-la-crise>

Ducharme, A.-G. (20 mars 2020). L'autoritarisme ne nous sauvera pas de la COVID-19. *Le Devoir*, <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/575393/l-autoritarisme-ne-nous-sauvera-pas-de-la-covid-19>

Corée du Sud

Agence France-Presse. (3 mai 2020). La Corée du Sud va assouplir les mesures de distanciation sociale. *Le Soleil*, <https://www.lesoleil.com/actualite/covid-19/la-coree-du-sud-va-assouplir-les-mesures-de-distanciation-sociale-0083889891168be7911395f291a1af0b>

États-Unis

document de travail

Agence France-Presse. (6 octobre 2020). Attendant un «miracle», Trump a laissé le coronavirus s'emballer. *Journal de Montréal*, <https://www.journaldemontreal.com/2020/10/06/attendant-un-miracle-trump-a-laisse-le-coronavirus-semballer>

Couronne, I. (21 septembre 2020). Près de 200 000 morts de la COVID-19 aux États-Unis. *La Presse*, <https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/2020-09-21/pres-de-200-000-morts-de-la-covid-19-aux-etats-unis.php>

Royaume-Uni

Pauwels, M. (9 septembre 2020). Face à une poussée du coronavirus, le gouvernement britannique resserre la vis. *La Presse*, <https://www.lapresse.ca/international/europe/2020-09-09/face-a-une-poussee-du-coronavirus-le-gouvernement-britannique-resserre-la-vis.php>

Suède

Calvi, Y. (4 octobre 2020). Coronavirus en Suède : comment s'organise le pays sans confinement strict ? *RTL*, <https://www.rtl.fr/actu/international/coronavirus-en-suede-comment-s-organise-le-pays-sans-confinement-strict-7800460246>

Pierre, T. (17 septembre 2020). Covid-19 en Suède : pourquoi le pays scandinave s'en sort-il mieux ? *RTL*, <https://www.rtl.fr/actu/international/covid-19-en-suede-pourquoi-le-pays-scandinave-s-en-sort-il-mieux-7800812493>

Bjorklund, K., et Ewing, A. (14 octobre 2020). La réponse suédoise au COVID-19 est un désastre. Cela ne devrait pas être un modèle pour le reste du monde. *Time*, https://time.com/5899432/sweden-coronavirus-disaster/?fbclid=IwAR0z5VjzqLk6x80i5iqc0Pfla7qN_jvOEc1Ks0W8DJzOGLBHdYxmlFhq8L4

Bibliographie

Giono, Jean. *Le Hussard sur le toit*. Gallimard, Collection Folio.1995

Le hussard sur le toit : avec son allure de comptine, ce titre intrigue. Pourquoi sur le toit ? Qu'a-t-il fallu pour l'amener là ? Rien moins qu'une épidémie de choléra, qui ravage la Provence vers 1830, et les menées révolutionnaires des carbonari piémontais. Le Hussard est d'abord un roman d'aventures : Angelo Pardi, jeune colonel de hussards exilé en France, est chargé d'une mission mystérieuse. Il veut retrouver Giuseppe, carbonaro comme lui, qui vit à Manosque. Mais le choléra sévit : les routes sont barrées, les villes barricadées, on met les voyageurs en quarantaine, on soupçonne Angelo d'avoir empoisonné les fontaines ! Seul refuge découvert par hasard, les toits de Manosque ! Entre ciel et terre, il observe les agitations funèbres des humains, contemple la splendeur des paysages et devient ami avec un chat. Une nuit, au cours d'une expédition, il rencontre une étonnante et merveilleuse jeune femme. Tous deux feront route ensemble, connaîtront l'amour et le renoncement.

Dans les extraits proposés, le premier extrait illustre la violence des citoyens de la ville, où la contagion sévit, envers cet étranger (le hussard) au moment où il boit de l'eau. Pensant qu'il empoisonne l'eau de la fontaine, délibérément pour certains il s'agirait d'un complot de l'État contre les ouvriers et pour d'autres, remarquant la valeur de ses bottes, illustre la violence de l'envie envers l'aristocratie (la richesse). Plusieurs veulent sa mort et le rudoient alors que les policiers l'amènent au commissariat. Le commissaire est affolé par la violence des citoyens : ils se dénoncent entre eux, dans la famille, les juifs, tout le monde y passe, tous ceux qui ne sont pas comme eux (étrangers) ou qui pourraient présenter une caractéristique alimentant la violence, comme la richesse. Le film est disponible sur plusieurs sites payants. Cependant, nous en avons trouvé un gratuit sur le Site :

Goulet, Denis. *Brève histoire des épidémies au Québec : du choléra à la COVID-19*. Éd. Septentrion. 2020.

Cet ouvrage, qui s'adresse à un grand public, présente les plus importantes épidémies – choléra, typhus, variole, grippe espagnole, grippe aviaire, H1N1, sida... – qui ont marqué l'histoire du Québec depuis le XIXe siècle. Selon une perspective sociohistorique, Denis Goulet y présente les différents modèles explicatifs des causes des maladies infectieuses qui ont parsemé cette histoire. Il fait une analyse originale de l'évolution des réactions, des attitudes et des comportements de la population face à des fléaux qui ont bouleversé leur vie quotidienne. À la croisée de l'histoire des mentalités et de la médecine, cet ouvrage, écrit pendant la pandémie de COVID-19, permet de saisir les similitudes et les différences des approches actuelles avec celles qui ont évolué depuis le XIXe siècle. Il met en lumière les difficultés des pouvoirs publics à réagir efficacement face à ces maladies, parfois nouvelles, et dont l'ampleur dépasse les moyens de prévention.

Épidémies, hygiène, pollution... Histoires de masques à travers les âges. France 24. Focus - Téléjournal du 29 juil. 2020. Chaîne de télévision française d'information internationale en continu (sur la Chaîne YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=xmMVJXDHpg0>)

De la Peste à la COVID-19 : épidémies et quarantaines | L'Histoire nous le dira #94 (sur la Chaîne YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=fGNwCIQa5V8>)

Le coronavirus dit COVID-19 est maintenant une pandémie. La grande question qui est sur toutes les lèvres est : comment on va endiguer la maladie ? Allez, aujourd'hui, à l'Histoire nous le dira, l'histoire des quarantaines.

Patreon: <https://www.patreon.com/hndl>

Avec: Laurent Turcot, professeur en histoire à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Correction et la mise en forme, Claudine Bédard et Catherine Audrain.

Validation du matériel, les élèves, leurs enseignantes et enseignants des établissements scolaires membres de PhiloJeunes au Québec et en France.

Mention légale

Édition maison

Droits réservés - Centre International PhiloJeunes. NEQ – 1171679906.

Toute reproduction, en totalité ou en partie, est sous autorisation seulement et devra faire mention des auteurs et référer le Centre International PhiloJeunes. Toute copie ou reproduction des logos est strictement interdite.

Notes

Ce document est en processus de validation, toutes personnes intéressées à se joindre au projet PhiloJeunes sont priées de contacter Catherine Audrain :

catherine.audrain@philojeunes.org

www.philojeunes.org

Une formation PhiloJeunes est requise pour participer aux projets.